

Il Était Une Foix

Lors d'une audience que le Rabbi MH" M accorda – dans les années soixante – à un groupe d'étudiants, l'un d'eux lui demanda s'il pouvait réellement – ainsi que le proclament ses disciples – accomplir des miracles.

« *Le monde physique n'est pas dissocié du monde spirituel puisqu'il en est l'émanation,* » expliqua le Rabbi. « *Aussi, lorsqu'une personne établit un lien avec les dimensions spirituelles en pratiquant une Mitsva, elle se trouve liée à D-ieu, elle a, ainsi, le moyen d'affecter ce monde matériel de façon imprévisible. Chacun des hommes a le choix d'établir ou non ce lien avec le monde spirituel.* »

« *Nous devons faire le bon choix,* » poursuivit le Rabbi. « *Nous devons utiliser toutes nos forces à vivre de façon vertueuse, à aider chaque personne que nous rencontrons à vivre, elle aussi, en parfaite intelligence, et l'encourager à augmenter les actes de bonté et à vaincre le mal. En résumé : notre mission est de rendre le monde meilleur.* »

Puis, le Rabbi conclut : « *En définitive, s'il nous est possible d'inspirer des étudiants, des jeunes gens comme vous et vos camarades, à œuvrer au sein de ce monde pour y accomplir des choses salutaires, alors, oui, nous pouvons accomplir des miracles.* »

Édité par le

Beth 'Həbəd De Lille

9, Bd JB LEBAS
59000 - Lille
Tel: 03.20.85.27.37

www.daf-hagueoula.org
ravdahan@daf-hagueoula.org

Allumez les bougies de :

Chabbath Bo

22 – 23 janvier 2010

Entrée : 17h04
Sortie : 18h17

Découvrez le Nouveau
www.daf-hagueoula.org



Daf Hagueoula
דף הגאולה

Tournons Ensemble La Page De l'Exil

8 CHEVATH 5770 – 23.01.2010 **CHABBATH BO**

Editorial

Nous célébrons ce lundi 10 Chevath, le 60^{ème} anniversaire de la Nessiouth du Rabbi MH" M à la tête du peuple Juif. Depuis 60 ans, le Rabbi guide notre génération. Cette génération, qui a vécu tant de mutations, subi tant de souffrances, et affronté tant d'épreuves, avait besoin d'un guide qui l'aiderait à retrouver espoir et à bâtir, sur les ruines d'un Judaïsme disparu, une communauté nouvelle, vivante, dynamique et fière de son identité.

Le Rabbi MH" M est ce guide. Depuis plus d'un demi-siècle, il envoya des milliers d'émissaires à travers le monde pour faire revivre des communautés où il n'y avait apparemment plus d'espoir. Aujourd'hui, des milliers d'institutions sont sous sa présidence et des dizaines de milliers de Juifs ont retrouvé leurs racines grâce à l'action de ses 'Hassidim.

Le Rabbi ne ménagea aucun effort pour qu'un seul enfant Juif puisse – à l'autre bout du monde – apprendre l'Alef-Beth. Nuit et jour, il répondit au courrier adressé, du monde entier, par des hommes et des femmes – Juifs et non-juifs, simples et érudits, croyants ou perplexes – qui lui demandaient son conseil et sa bénédiction. Aujourd'hui encore, nous sommes témoins des merveilles qui se produisent et qui interviennent par l'intermédiaire des Iguéroth-Kodech.

Mais la mission du Rabbi ne se limite pas à remonter un peuple de ses ruines, ni même à bâtir une communauté nouvelle. Sa mission est de conduire cette génération à la Guéoulah.

C'est ainsi qu'il définit lui-même le rôle de notre génération, le jour de son investiture : « *La présente génération est celle de la fin de l'exil et la première de la Guéoulah – Rédemption individuelle et collective – qui*

יהי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

conduit à une société de perfection et à un monde empli de la conscience de D-ieu. Ceci est entre nos mains. »

Ceci est le thème essentiel de la vie du Rabbi. Il écrit d'ailleurs, un jour, à un correspondant qui n'était autre que le Président de l'Etat d'Israël, Yits'hak Ben-Tsvi : « Depuis le jour où j'ai fait mes premiers pas au 'Heder, et même avant encore, la vision de la Guéoulah future hanta mon imagination. Une Guéoulah à travers laquelle le sens des souffrances, des terribles fléaux et des destructions dont l'exil fut le théâtre, serait enfin compris. »

Cette semaine nous lisons comment après de longues années d'oppression sous le joug égyptien notre peuple recouvra enfin sa liberté et entreprit son voyage vers le Mont Sinaï et la terre d'Israël avec Moché à leur tête. Depuis, notre peuple suit ce chemin qui mène à la Guéoulah et qui porte le monde tout entier vers une ère nouvelle où règneront paix et justice.

Notre Mission est d'amener la Guéoulah ! Toutes les épreuves ne comptent pas ! Nous devons aller de l'avant en améliorant notre conduite quotidienne, en prenant de bonnes décisions qui feront de nous des hommes et des femmes qui rêvent de liberté. Pour cela, chacun de nous doit anticiper cette époque, vivre à l'heure de la Guéoulah au plus profond de son être et se réjouir de la proche réalisation des prophéties de nos maîtres : « *Yé'hi Adonénu Morénu Vérahénu Méle'h HaMachia'h Léolam Vaéd !* »

Rav Eliahou DAHAN

Le Midrach raconte la Guéoulah

« Ce mois-ci est pour vous le commencement des mois. »

(Exode 12 – 2)

C'est au début du mois de Nissan que Moché vint annoncer au peuple d'Israël : « Ce mois-ci, vous serez délivrés. » Ils lui rétorquèrent : « Mais D-ieu nous dit que nous serions en exil pendant 400 ans or nous ne sommes en Egypte que depuis 210ans ! » Moché répondit alors, « C'est D-ieu Lui-même qui veut vous libérer, dès à présent il a donc le pouvoir de sauter toutes ces années. »

Ainsi lorsque le temps de la Rédemption arrivera, Machia'h nous dira, « Ce mois-ci vous serez délivrés ! » Le peuple juif objectera alors et dira « Rabeinou Mele'h Hamachia'h, notre Maître et Roi Machia'h, Comment serions-nous libérés ? D-ieu n'a-t-il pas dit que nous devrions être asservis par 70 nations ! »

Alors Machia'h répondra : « Puisque vous avez été éparpillés à travers tant de pays, cela est donc considéré comme si tout le peuple Juif y fut exilé. C'est pourquoi, nous avons rempli la condition de D-ieu et ce mois-ci, nous serons libérés ! »

Pessikta Rebatî, Parachath Ha'hodech

Vivre la Paracha avec Le Rabbi

« Moché tendit sa main vers les cieux ; il y eut une profonde obscurité dans tout le pays d'Egypte durant trois jours. Personne ne voyait l'autre ; personne ne quitta sa place pendant trois jours. Pourtant, pour les Béné-Israël, il avait de la lumière dans leurs demeures. »

(Exode 10 – 22,23)

Le Midrash nous enseigne que cette plaie comportait deux miracles : a) les ténèbres qui frappèrent l'Egypte ; b) Une illumination miraculeuse qui permit à nos ancêtres de voir où les Egyptiens cachaient leurs trésors. C'est ainsi que D-ieu permit la réalisation de Sa promesse à Avraham (Genèse 15 – 14) : « Ils en sortiront avec de grandes richesses. »

Néanmoins, selon Rachi, ce phénomène ne constituait pas deux miracles mais un seul. Les Egyptiens étaient dans le noir absolu alors qu'Israël continuait de voir normalement en dépit de cette plaie.

Pourquoi Rachi interprète-t-il cet événement différemment que le Midrash ?

Le but du passage de nos ancêtres en Egypte était d'amasser les étincelles Divines qui s'y trouvaient. Aussi, leur départ avec les richesses égyptiennes faisait partie de ce processus. En prenant l'or, l'argent et la vaisselle de leurs anciens oppresseurs, ils élevèrent les étincelles Divines qui habitaient ces objets et ils les libérèrent, pour ainsi dire, du mal de l'Egypte pour les laisser rejoindre le domaine de la Sainteté.

« Elever les étincelles » représente un élément essentiel du service de D-ieu. Aussi, chaque Juif doit en plus de ses engagements purement spirituels, tels que la prière et l'étude de la Torah, s'investir dans des activités matérielles et observer les Mitsvoth. Par la prière et l'étude, l'homme raffine son aspect spirituel. Mais lorsqu'il observe les Mitsvoth et qu'il s'engage dans des activités professionnelles et sociales dans le but de remplir la volonté de

D-ieu, il attire alors la Divinité dans les dimensions physiques et il élève les étincelles Divines qui habitent le monde.

C'est bien ce qui se produisit au moment de la plaie des ténèbres : les Juifs avaient de la lumière dans leurs demeures, et cette lumière les accompagna lorsqu'il espionnèrent les maisons obscures des Egyptiens. La Torah et la prière apportent la lumière et sanctifient l'âme de chacun de nous ; nos demeures s'en trouvent alors naturellement illuminées. Par contre, seule l'intrusion dans le domaine Egyptien – les activités matérielles – nous permet de purifier ce monde et d'élever les étincelles.

Le commentaire de Rachi a pour objet de faire une lecture simple des événements ; c'est pourquoi il interprète la plaie des ténèbres comme un seul geste de D-ieu : celui de permettre à Israël de voir chez l'Egyptien. Rachi ne fait pas référence à la lumière qui se trouve naturellement chez le Juif, dans son domaine, parce qu'en première lecture ces deux types de services – l'étude et les Mitsvoth – représentent des tendances opposées.

Pour le Midrash – la dimension ésotérique – il y a là un miracle en deux temps : l'obscurité égyptienne et la lumière chez Israël. Au regard de l'intention Divine de la Création, les deux tendances du service de D-ieu citées plus haut – s'investir dans l'élévation de soi et s'engager vers l'extérieur – sont indissociables.

En effet, il est expliqué dans le Tanya que la véritable mission de l'homme sur terre consiste à élever le matériel. L'âme n'est pas descendue pour sa propre élévation ; elle n'en a pas besoin puisque c'est une parcelle de D-ieu. D-ieu envoya l'âme ici-bas pour qu'elle agisse sur le corps, qu'elle le raffine et révèle en lui – et dans le monde qui l'entoure – les étincelles Divines qui l'habitent.

Likouté Si'hoth Vol XXXI